Le Royaume-Uni va héberger 500 migrants sur une barge au sein d'un port. « Le recours à de coûteux hôtels pour héberger ceux qui font des voyages inutiles doit cesser », déclare le ministre de l'immigration

10/04/2023 à 19h37



La barge pourra « héberger environ 500 hommes pendant que leur demande d'asile est examinée ». Elle offrira des « installations basiques et fonctionnelles ».

Une annonce qui va faire couler de l'encre. Le gouvernement britannique a annoncé mercredi qu'il allait utiliser une barge à quai dans le port de Portland, dans le sud de l'Angleterre, pour héberger 500 demandeurs d'asile, afin de réduire les coûts et de tenter de dissuader les traversées illégales de la Manche.

Le ministère britannique de l'Intérieur met en avant une «étape importante» dans la promesse du gouvernement conservateur de Rishi Sunak «d'arrêter les bateaux» à bord desquels des dizaines de milliers de migrants arrivent chaque

année sur les côtes anglaises, mettant le système d'asile britannique sous une intense pression.

La barge, nommée «Bibby Stockholm», pourra «héberger environ 500 hommes pendant que leur demande d'asile est examinée», a précisé le Home Office. Elle offrira des «installations basiques et fonctionnelles», soins et sécurité 24 heures sur 24 à bord, «**pour réduire au minimum les perturbations pour la population locale**».

Vertement critiqué pour ce projet déjà évoqué récemment par le secrétaire d'Etat à l'Immigration Robert Jenrick, le gouvernement souligne qu'une telle solution a été utilisée aux Pays-Bas, mais aussi en Ecosse pour accueillir des réfugiés ukrainiens. «**Le recours à de coûteux hôtels pour héberger ceux qui font des voyages inutiles et dangereux doit cesser**», a souligné Robert Jenrick dans un communiqué mercredi. «**Nous n'élèverons pas les intérêts des migrants dans l'illégalité au-dessus de ceux des Britanniques que nous sommes élus pour servir**». «Nous devons utiliser des options d'hébergement alternatives, comme le font nos voisins européens, y compris l'utilisation de barges et ferries pour économiser aux contribuables britanniques de l'argent et empêcher que le Royaume-Uni ne devienne un aimant» pour les demandeurs d'asile, a-t-il ajouté.

Le Matin